

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[171_Lettres de Mathieu de Montmorency à Madame Récamier : 1819-1824](#)[Item](#)[Paris, le 21 novembre 1820, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier](#)

Paris, le 21 novembre 1820, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier

Auteurs : Montmorency, Mathieu de (1767-1826)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Chateaubriand, François-René de \(1768-1848\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1820-11-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2, AN : 163 MI 42 AP 171 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du document Copie manuscrite

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Montmorency, Mathieu de (1767-1826), Paris, le 21 novembre 1820, Mathieu de

Montmorency à Madame Récamier, 1820-11-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6969>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireRécamier, Julie (1777-1849)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

2/
M^{re} le ^{vicomte} ~~dame~~ Mathieu de Montmorency à Madame Riccio

Paris, ce mardi 12 novembre 1820

J'ai cru être sûr de votre succès, aimable amie ; j'en suis
très content, car vous y avez mis un sentiment très aimable dont
le premier intérêt doit être touché. Vos conseils nous
ont parfaitement guidés ; et j'ai associé de tout mon
cœur à cet intérêt commun d'amitié. M^{re} Pasquier,
préparé surtout à cette idée, m'a déclaré vouloir la
suivre comme Henri. J'ai donc à la justice devons dire
qu'il y a mis très bonne grace, sans faisant honneur
et en mettant de l'intérêt, ne doutant pas du succès,
ce qui prouve qu'il a senti la disposition du Roi
sur l'idée générale. Mais pour aller plus vite, il a
désiré que j'allasse sur le champ chez M^{re} de Richelieu,
et que j'y ferais rapport avant qu'il allât au
Château. J'ai trouvé la même disposition, le même
desir d'obliger notre ami, et surtout d'opérer la
réconciliation avec le Roi, ce qui est l'essentiel.

Tous deux ont dit que la place de Ministre d'Etat ne devait
pas faire difficulté, qu'elle devait exister, que pour
l'époque précise on ne discuterait pas, mais qu'il
fallait ménager une certaine répugnance d'en haut
à le faire précisément ce qu'on avait fait. Mais
tout semble indiquer que les procédés seront assez
gracieux pour que le reste s'arrange et se simplifie.
Tous deux sentent la nécessité de ne pas perdre un
moment, et de finir d'ici à deux jours.

Vous serez contents, je crois, de ces détails.
Rendez-les, je vous prie, et dites à Chateaubriand
que je m'estime toujours heureux d'avoir rendu
tant à la fois au Roi et à lui un véritable service,
en les replaçant dans des rapports convenables.

Rendez donc, et recevez tous mes hommages